



LES

CHU

HU TES

CRÉATION 2021, COLLECTIF 19 PLATANES



Qui sont donc ces étranges créatures, aux frontières du vivant, qui déambulent la nuit dans les rues ?

Déploiement dans l'espace public de véritables sculptures mouvantes, d'êtres hybrides faits de tissus et de matériaux de récupération, *Les Chuhutes* est une création en espace public qui explore notre rapport au surnaturel et à l'altérité.

Accompagnés d'une création musicale originale, les êtres nocturnes inventés par le Collectif 19 Platanes envahissent notre espace quotidien, pour nous confronter à l'inconnu et nourrir notre besoin d'imaginaire.

Une création transmédia, déclinable sous plusieurs formes, dont la volonté est de raconter une histoire autrement, par la suggestion et la force de l'image poétique.

NOTE D'INTENTION

Dans nos rues toujours éclairées, l'inconnu semble avoir été vaincu ; pas un mètre carré qui ne puisse être vu, exploré, répertorié. Et pourtant si on y regarde de plus près, on voit passer, en ombre furtive, la possibilité de quelque chose qui n'appartient pas à notre réalité. Les chuhutes sont de ces ombres-là, ouvertures vers un ailleurs rêvé. Créatures nocturnes par nature et par nécessité, ces êtres ne se montrent qu'aux dormeurs éveillés qui parcourent les villes, et à eux seuls ils offrent le spectacle de leur bizarre apparence. Produits hétéroclites des lieux qu'ils ont traversés, ce sont des êtres hybrides, paysages mobiles faits de vestiges de forêts et de ruines urbaines. Ils entassent, amoncellent et amalgament tout ce qu'ils peuvent trouver. Lorsqu'ils déambulent dans nos villes ou nos villages, c'est tout un univers du recoin et de la marge qu'ils apportent avec eux.

Peut-on donner envie de croire en ces monstres, à ces fantômes et ces chimères venus de ces lieux éloignés?

Et quel être mieux que le monstre pour explorer les affects de la rencontre avec l'inconnu ? Il est ce qui ne devrait pas exister. Et c'est justement parce qu'il crée une brèche dans ce qu'on désigne comme la « réalité » qu'il nous intéresse : il s'agit, dans le temps et l'espace circonscris d'un spectacle, de faire l'expérience de l'irréel, de ce qui ne peut exister qu'ailleurs, loin des regards rationnels. Tentative fragile, condamnée à l'échec, mais néanmoins nécessaire pour réenchanter un réel décourageant.



Les Chuhutes dans leur milieu forestier naturel

« Pour les grands rêveurs de coins, d'angles, de trous, rien n'est vide.
(...) Un être vivant emplit un refuge vide. Et les images habitent.
Tous les coins sont hantés, sinon habités »

Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*

Il est important pour nous que la découverte de nos créatures par les spectateurs se produise dans l'espace public. C'est en effet par la confrontation avec un espace quotidien, et la rencontre fortuite de passants non avertis, que nous souhaitons inscrire le caractère surnaturel de l'apparition des Chuhutes. Nous voulons expérimenter différents modes d'interactions possibles entre ces êtres déconcertants et un public de tous les âges, allant de la peur au jeu, en passant par la timidité, la tendresse, et une curiosité réciproque... Cette rencontre insolite pourrait alors devenir le lieu d'un questionnement sur les moyens que nous avons de communiquer avec les êtres non-humains qui nous entourent, nous qui, comme le déclare Marielle Macé, « n'avons pas l'habitude d'être à l'écoute des choses qui ne parlent pas ».

Par l'introduction dans l'espace public de ces êtres hors-normes, il s'agit aussi de déplacer notre regard vers d'autres formes d'existence, facilement niées ou invisibilisées. Le Chuhute est à la fois vivant et inerte, il tient de l'insecte et du champignon, de l'arbre et de la créature marine. S'il paraît effrayant au premier abord, dès qu'il bouge, qu'il réagit aux sollicitations du public, celui-ci peut se surprendre à ressentir de l'empathie. En perpétuelle hybridation avec l'espace qui l'entoure, au point de devenir lui-même paysage, le Chuhute nous invite à imaginer un autre rapport à notre environnement. Une éthique du parasite qui consiste à se réapproprier son milieu, non pas par la destruction mais par une digestion douce, non-violente. Dans cette poétique du grignotage se joue un décentrement de notre perspective strictement anthropocentrée, qui invite à s'interroger sur notre relation à l'espace, et aux changements que nous sommes prêt.e.s à y accueillir.

RECHERCHES

Pistes de créations :

1) Spectacle déambulatoire dans la ville d'accueil (jour ou nuit) : 20 minutes

Quelques Chuhutes issus d'un paysage forestier se déplacent dans la rue, guidés par des Chuhutes d'un milieu urbain. Les Chuhutes venus de la forêt cherchent un endroit où déposer leur chrysalide, géante membrane vierge de toute hybridation.

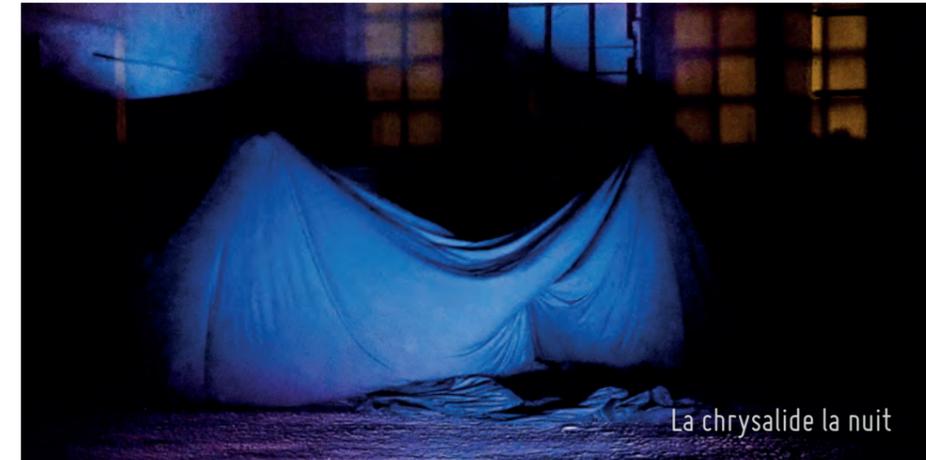
Rencontre avec un Chuhute



Les Chuhutes curieux du monde qui les entoure

2) Représentation fixe (nuit) : 30 mn

Ayant choisi le lieu propice au développement de la chrysalide, les Chuhutes venus de la forêt se figent, jusqu'à devenir simple décors vides, paysages fossilisés. La chrysalide qu'ils ont transportée se met alors à grandir, prend des proportions colossales, et commence à s'appropriier les éléments de l'environnement urbain, lampadaires, poubelles ou bancs publics.



La chrysalide la nuit

3) Film (10mn) / ensemble de photographies :

Reprenre l'aventure des Chuhutes en ville, mais en inversant les lieux, les personnages : cette fois-ci, des chuhutes domestiques viennent explorer un milieu forestier, le révèlent sous un jour nouveau. Une expérience rapportée au public sous la forme de films et de photographies, exposées ou éditées selon le développement du projet.



Les Chuhutes urbains à la découverte de la forêt

RECHERCHES

La Chrysalide : marionnette géante composée d'une surface de 150m² de tissu jersey gris, animée de l'intérieur par six interprètes. Ces derniers manipulent le tissu par dessous, à l'aide de différents outils, suggérant le corps d'un immense Chuhute juvénile.

Vidéo de la chrysalide en mouvement :

<https://www.facebook.com/19-Platanes-724004784684612/videos/1044024012790376>

Les Chuhutes : costumes conçus chacun pour un.e interprète, à partir d'une structure-squelette en rotin qui modifie la silhouette humaine — créant une longue épine dorsale et une tête monumentale. Chaque costume est une variation unique à partir de matériaux communs : des éléments de forêts, ou de ruines, et du jersey gris forment la « membrane » organique du Chuhute. Idéalement, elle peut être abandonnée par l'interprète pour devenir un morceau de nature morte.

Recherche autour des mouvements de la chrysalide



GENÈSE DU PROJET

Après une première création au Festival international de théâtre de rue d'Aurillac en août 2019, le collectif 19 Platanes décide de reprendre l'univers fantastique inventé pour son spectacle Les Chuhutes, dans une nouvelle forme pour l'espace public qui poursuit l'exploration du surnaturel et de l'altérité.

Les nouvelles recherches plastiques et dramaturgiques du collectif vont dans le sens d'une étrangeté accrue. Le « peuple nocturne » qui donne son titre au spectacle se métamorphose et perd son apparence humaine pour devenir paysage mobile, être inclassable qui défie nos conceptions anthropocentrées du vivant.

Résidences passées :

Juillet 2019 : Uzès (fabrication)

Août 2019 : Nîmes

Août 2019 : Festival d'Aurillac

Juillet 2020 : Uzès, sortie de résidence
à la Librairie Le Parefeuille

Décembre 2020 : Lyon (fabrication)



Nîmes, 2019

LE COLLECTIF 19 PLATANES

Le collectif 19 Platanes est un collectif d'arts de rue créé en 2019. Composé de jeunes artistes venus de différents horizons – danse, musique, théâtre ou arts visuels – il s'est constitué autour de l'envie d'une création pluridisciplinaire qui porte une attention particulière aux spécificités de l'espace public comme espace de représentation.

CRÉATION PLASTIQUE



Après une formation en arts appliqués au Lycée La Martinière à Lyon, Ernest Welisch est aujourd'hui étudiant en scénographie à l'ENSATT. Depuis 2015, avec la création de Danny, courte pièce inspirée par Tortilla Flat de Steinbeck, il participe régulièrement au festival d'Aurillac, en tant qu'acteur, scénographe et metteur en scène. Ces expériences confirment son goût pour un art de l'immédiat, en contact direct avec le public.



Actuellement étudiante à l'école des Beaux-Arts de Lyon, le travail plastique de Lucie Brintet se fonde sur la récupération d'objets divers tels que les emballages polystyrène, les chutes de tissu, les cravates ou la moquette. Avec ces matières elle constitue des espaces semblables à des intérieurs, et y invite le public. À côté de ses études, Lucie est passionnée par le spectacle vivant et a pratiqué le cirque en amateur pendant 15 ans.

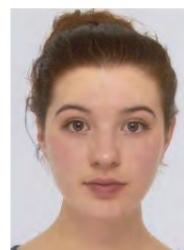


Mathilde Juillard est étudiante costumière réalisatrice à l'ENSATT. Elle a grandi en région parisienne et a passé un Bac S Option Arts Plastiques en 2017. Elle a ensuite fait une Mise A Niveau en Arts Appliqués (MANAA) à l'Ecole Estienne à Paris et a été diplômée d'un DMA Option Costumier Réalisateur au Lycée Paul Poiret à Paris en 2020, avant d'intégrer l'ENSATT (Lyon) en Costume Option Réalisation et Régie de Production.

CRÉATION CHOREGRAPHIQUE



Titulaire d'une licence en arts du spectacle à l'université Paris III, Claire Nguyen pratique la danse depuis 13 ans – avec une formation en classique, contemporaine et modern jazz au studio de Patricia Sonnevile – ainsi que le théâtre, qu'elle découvre en classe préparatoire littéraire au Lycée Fénélon. Elle est chorégraphe pour la 3e édition de la comédie musicale Rise Up et s'essaie à cette occasion à la musique et au chant.



Artiste pluridisciplinaire, Lucie Pineau suit des formations en danse (classique et contemporain), chant (lyrique et chorale) et art dramatique. En 2017, elle est lauréate du Grand Prix de la ville de Nîmes. Parallèlement, elle poursuit un master MEEF après une licence en sciences de l'éducation. Avec la compagnie Inesperada de Germana Civera, elle participe en 2018 à la création du spectacle Musique rapide et lente.



Après une licence en arts du spectacle à l'Université Lyon II, Tina Donzelle décide de se consacrer à sa formation de circassienne. Elle prend des cours à l'Ecole de Cirque de Lyon, au ZartiCrique à Sainte-Croix, en Suisse, ainsi qu'au Plus Petit Cirque du Monde à Paris. En parallèle, elle mène des expériences bénévoles dans le domaine social, comme animatrice auprès de personnes en situation de handicap, et dans le soin aux animaux.



Etudiante en Management culturel à HEC, Apolline Bouchard suit depuis longtemps une formation musicale au conservatoire en viole de gambe et en chant. Sa pratique de la danse classique, contemporaine et modern jazz, pour laquelle elle a été formée au 3ème cycle du Conservatoire de Paris, l'aident à aborder le travail du corps dans les arts de rue, qu'elle découvre avec le collectif 19 Platanes.

CRÉATION MUSICALE



En parallèle de ses études en classe préparatoire littéraire au Lycée Fénélon à Paris, Roxane Converset suit une formation au conservatoire de Rueil et de Paris, d'abord en musique classique puis en musiques actuelles. Après une double licence et plusieurs expériences à l'étranger, au Sénégal et au Canada, elle décide de se consacrer uniquement à la musique, qu'elle expérimente au théâtre ainsi que seule sur scène.



Mado Lenormand est étudiante en master d'histoire de l'art et de musicologie à l'ENS Ulm. Elle suit également des cours de harpe et de théorie musicale au conservatoire de Paris. C'est avec les 19 Platanes qu'elle a découvert le théâtre de rue, en participant trois ans de suite au festival d'Aurillac.



Julie Kucharski a fréquenté le conservatoire de Nice pendant 12 ans, dans les classes de violon, de danse classique, et d'art dramatique. Elle obtient son CEM en 2016. Après des études en classe préparatoire lettres spécialité musique, elle entre au CRR de Paris pour préparer son diplôme de violon. Etudiante en Master de musique et musicologie à la Sorbonne, elle s'intéresse à la musicothérapie prénatale.

DRAMATURGIE



Etudiante en master de dramaturgies à l'ENS de Lyon, Alice Beuzelin effectue sa recherche sur le domaine de la création en espace public, et particulièrement la question de la fiction dans les spectacles d'art de rue. En parallèle de ses études, elle poursuit une activité de mise en scène et interprétation, notamment au sein du collectif Les Pieuvres, et participe en 2019 à la création collective en non-mixité du spectacle VIOLENTES.



Cléo Grousset a fréquenté les classes de flûte traversière et d'art dramatique du conservatoire de Vernon avant de suivre un cursus universitaire en études théâtrales. Suite à trois années de spécialité théâtre en classe préparatoire, elle entre en 2020 au département Arts de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, où elle réalise actuellement un mémoire sur les métamorphoses du corps au théâtre.

CONTACTS

Production/diffusion : Alice Beuzelin

alice.beuzelin@gmail.com

06 81 35 52 84

61, rue Delandine, 69002 Lyon

Collectif 19 Platanes

19platanes@gmail.com

Site : <https://theatre.offre-sophia.com/19-platanes>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/19-Platanes-724004784684612>

Compte instagram : <https://www.instagram.com/19platanes/?hl=fr>

PARTENAIRES

Crous de Montpellier (appel à projet « culture-action »)

Département du Gard (concours « projet jeune »)

Mairie d'Uzès (accueil en résidence)

Création graphique : Gaston Welisch

<https://gaston.pro/>



Les Chuhutes est un projet soutenu par **Le Schmilblick**, une association de promotion des arts et particulièrement du spectacle vivant.

Elle réunit des compagnies et des artistes indépendants autour d'un même but : soutenir la création émergente et aider les jeunes artistes professionnels ou amateurs à monter leurs projets.

Contact Le Schmilblick : Chloé Le Rille (secrétaire)

chloe.lerille@yahoo.fr

06 98 97 58 25